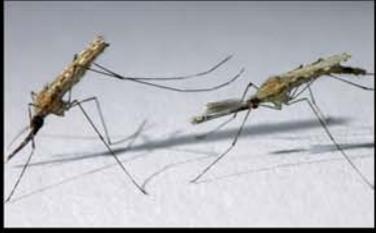


les dossiers d'**AGROPOLIS** INTERNATIONAL

Compétences de la communauté scientifique



Biodiversité

Des sciences pour
les humains et la nature



Concilier restauration de la diversité forestière et gestion durable de la ressource bois énergie en Afrique centrale : le projet Makala en République Démocratique du Congo

Contrairement à de nombreuses idées reçues, la dégradation des forêts d'Afrique centrale et la déforestation sont essentiellement liées à la pratique non maîtrisée de la culture sur brûlis, au développement de l'agro-industrie et à l'exploitation non durable du bois énergie, qui représente 90 % de l'énergie domestique des populations rurales et urbaines et 80 % du total de l'exploitation des ressources ligneuses. Le projet Makala, coordonné par le Cirad sur un financement européen, a pour ambition d'inciter les agriculteurs à conserver une partie de la biodiversité forestière par la sélection et la protection des arbres utiles au moment du défrichement agricole. Ils peuvent également être amenés à replanter de jeunes arbres, lorsqu'ils sont devenus trop rares, sous forme de jachère enrichie, de jardins agroforestiers ou de bosquets villageois multi-usages. Les essences forestières sont prioritairement des essences locales à usages multiples dont la raréfaction est accentuée par leur surexploitation.

La reforestation des savanes herbacées des plateaux Batéké, tout comme la conservation ou la réintroduction de l'arbre dans les espaces forestiers dégradés sur les lisières forestières autour de Kisangani, a un effet catalytique significatif sur la remontée de la diversité biologique. Ce phénomène provoque un enrichissement du milieu en espèces animales et végétales traditionnellement valorisées par les populations locales et sources de richesse. Au-delà des effets directs sur les zones d'intervention du projet, le projet Makala constitue un des maillons d'un ensemble de projets de recherche coordonnés par le Cirad et visant à analyser et comprendre les évolutions des écosystèmes forestiers du Bassin du Congo, et en particulier de la dynamique de la diversité des essences ligneuses. C'est par exemple le cas du projet régional CoForChange (Changement globaux de la biodiversité des forêts du bassin du Congo).

Contact : Jean-Noël Marien, marien@cirad.fr

Le Programme Eco-vallée de la Nam Khan

La démarche du programme « Eco-vallée de la Nam Khan » (Laos) repose sur la volonté de combiner une gestion concertée des ressources en eau, des usages des milieux aquatiques et terrestres de l'ensemble du bassin versant. Elle implique une complémentarité forte entre les enjeux environnementaux et le contexte socioéconomique local.

Ses objectifs incluent la réduction de la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie des populations ; la mise en place de pratiques d'exploitation pérennes (agroécologiques) répondant aux besoins des populations ; l'amélioration de la gouvernance et des compétences des acteurs locaux.

Ses objectifs spécifiques sont multiples :

- préservation des ressources en eau et des écosystèmes associés, amélioration des connaissances des milieux et habitats composant le bassin versant, définition de plans de gestion localisés à l'échelle des villages et des zones de protection ;
- développement : propositions de modes de gestion alternatifs sur des sites pilotes intégrant innovation et savoir-faire locaux, amélioration des infrastructures rurales de première nécessité, promotion de produits locaux et élaboration de label de qualité ; proposition de produits éco-touristiques ;
- formation (responsables locaux) et sensibilisation (communautés locales).

Depuis cinq ans, de nombreux inventaires et évaluations ont été réalisés :

- identification des ressources aquatiques et piscicoles de la Nam Khan et des conditions de vie des villages de pêcheurs et usagers du bassin versant ;
- évaluation des caractéristiques physico-chimiques des eaux de surface ;
- zonage et typologie des écosystèmes et des milieux sensibles du bassin versant pour comprendre les interactions milieux et habitats et intégrer les résultats dans la gestion future
- cartographie complète du bassin versant ;
- étude visant la caractérisation hydrologique de la Nam Khan et



la connaissance physico-géographique du bassin ;

- évaluation de la biodiversité à partir d'une série d'inventaires faunistiques et floristiques ;
- élaboration d'une typologie des habitats et cartographie complète des structures paysagères grâce au traitement d'une série chronologique de données de télédétection ;
- étude de détermination de l'assemblage floristique de la ripisylve de la Nam Khan pour des actions pilotes de stabilisation des berges ;
- potentiel éco-touristique de la vallée pour développer les activités durables et génératrices de revenus.

Contact : Bernard Moizo, bernard.moizo@ird.fr

▲ *Déchargement des pirogues lors du passage des rapides. La croissance urbaine et l'ouverture de routes avec les pays voisins (Chine, Vietnam, Thaïlande), ont accru les demandes en ressources naturelles, ici de l'acajou (Toona cinensis), dont les prélèvements sont de moins en moins contrôlés.*

Lieu : rapides de Kenluang sur la NamKhan (district de Xieng Ngeun, province de Luang Phrabang, République Démocratique Populaire du Laos.